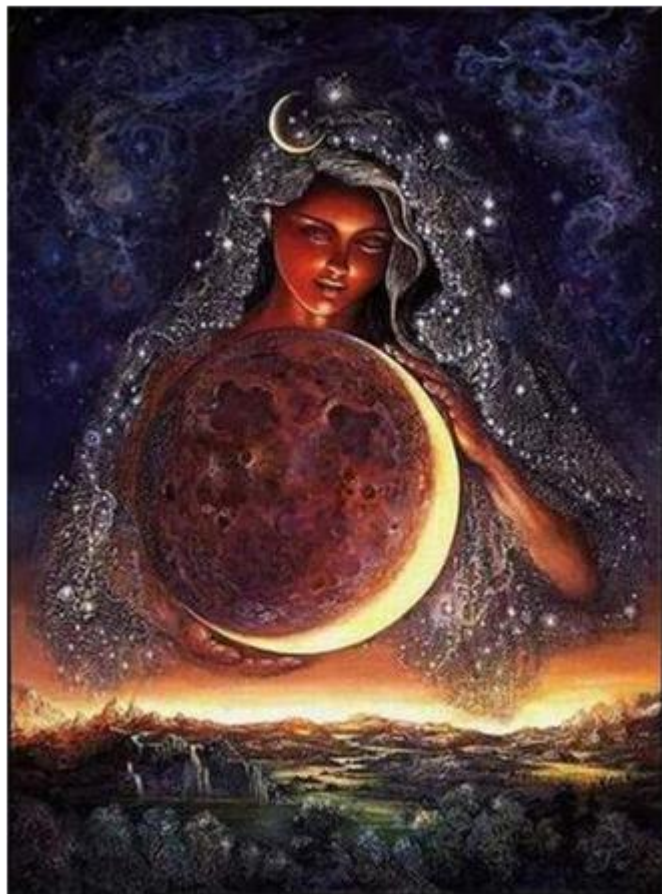




BIEN- HEUREUSE VIERGE MARIE

La belle tradition orientale des 10 Septénaires de la vie de la Vierge Marie

Dans la tradition orientale, la vie de la Vierge Marie fut de 70 années, que l'on peut diviser en 10 septénaires, ou encore 20 demi-septénaires (3 ans et demi : une durée qu'on retrouve souvent dans la Bible cf. Ap 11,2 ou Ap 13,5 : "42 mois" ou Ap 11,3 ou Ap 12,6 : "1.260 jours" ou Ap 12,14 : "un temps, deux temps et la moitié d'un temps").

Sa naissance, en l'an -19 avant notre ère, survient l'année où Hérode le Grand décida de reconstruire le Second Temple (cf. Jn 2,20), image de la construction du vrai Temple que représente la Vierge.

La naissance de Marie

Avec Anne et Joachim de -19 à -12 ou années 19 à 12 av J.C

Ses parents, Joachim et Anne, l'ont conçue sans transmission du péché originel, en vertu d'une grâce exceptionnelle provenant déjà du Sacrifice de son Fils. Elle est appelée L'Immaculée conception (nom qu'elle donne à Bernadette lors de sa 16^{ll}ème apparition- le 25 Mars 1858) Ce dogme signifie que **Marie, mère** de Jésus-Christ, fut conçue exempte du péché originel.

(si question ? : Elle n'a pas été baptisée tout simplement parce que le baptême Chrétien n'existait pas encore.)

De la naissance de Marie, les saintes Ecritures étant "canoniques" ne disent rien. Ce que l'on sait, on le sait soit par la Tradition authentique de l'Eglise primitive, soit par les textes apocryphes. Surtout le protévangile de Jacques (le mineur) qui donne des détails assez précis.

<http://livres-mystiques.com/partieTEXTES/Apocryphes/protevan.html>

Verset V.2 « Or les mois d'Anne s'accomplirent : le neuvième, elle enfanta. Et elle dit à la sage-femme : 'qu'ai-je enfanté' celle-ci dit : 'une fille'. Et Anne reprit : 'Mon âme a été glorifiée en ce jour' : et elle coucha l'enfant. Les jours étant accomplis, Anne se leva, elle donna le sein à l'enfant, et elle l'appela Marie. »

Entre -12 et -5 Après 2 septénaires d'années, passés avec Anne et Joachim d'abord – jusqu'à l'âge de 3 ans et demi dit la Tradition, puis elle est restée au Temple car elle était consacrée à Dieu ensuite jusqu'à ses 14 ans (Age limite pour une fille qui travaille dans le temple) où elle a été confiée à Joseph. (cela veut dire qu'en l'année 0, elle avait 16 ans)

(Sourate 3 du Coran mais attention , le Coran n'étant pas un écrit révélé, il ne faut pas s'y fier)

Entre -5 et +2 Annonciation, Naissance de Jésus et fuite en Egypte

Entre 2 et 37 , il y a 5 septénaires d'années, dont 2 correspondent à l'enfance de Jésus, en Egypte d'abord, puis à Nazareth, jusqu'à sa Bar Mitsva (majorité avec passage de l'age de 13 ans) et le recouvrement de Jésus au Temple, puis 3 septénaires de vie cachée à Nazareth, avec Joseph puis sans lui, après sa mort, dont

le dernier demi-septénaire correspond au trois ans et demi de la vie publique de Jésus.

Entre 38 et 51, date du départ de Marie au Ciel corps et âme (l'Assomption pour nous) et (dormition pour les orthodoxes) , il y a 3 septénaires, qui correspondent au cycle de la Pentecôte pour le premier, puis au départ vers Ephèse où Jean et Marie (ordre de Jésus à Jean de prendre Marie chez lui. (Joseph étant décédé) resteront cachés en menant une vie contemplative et d'approfondissement du mystère de Dieu pendant 3 ans et demi à cause de la persécution, avant de revenir finalement à Jérusalem où Marie terminera sa vie après avoir transmis à Saint Luc les récits de l'enfance, les paraboles de la Miséricorde et la Passion.

La vie terrestre de la Vierge Marie

La vie de la Vierge Marie nous est rapportée par plusieurs sources : la Bible, mais également les évangiles apocryphes et la Tradition.

Cette vie occupe une place exceptionnelle dans l'histoire du salut des hommes.

La Vierge Marie dans l'histoire du salut

Dans la Bible, Marie a été déjà associée à Jésus **dans les prophéties** de l'Ancien Testament. A l'heure de la « plénitude des temps », son « oui » (relaté par les Évangiles, lors de l'événement de l'Annonciation) a permis l'Incarnation de Dieu dans la chair des hommes et à Nazareth.

Comme l'écrit le père René Laurentin, "Marie appartient aux trois phases de l'histoire du salut : au temps qui précède le Christ, à la période de sa vie terrestre, au temps après le Christ."

Le mystère de Marie Mère de Dieu et de l'Eglise

Après avoir gardé Jésus **9 mois** en son sein, Marie a accompagné quotidiennement les **30 années** de la vie cachée et les 3 années de vie publique Jésus sur la terre ; elle a ainsi accompagné et vécu tous les événements de ce salut que Jésus a apporté au monde ; elle a ensuite été **le soutien de l'Église naissante**. Enfin, après avoir été élevée corps et âme au Ciel, elle est encore aujourd'hui le soutien de l'Église du Christ, et de tous les hommes, jusqu'au terme de l'Histoire.

Les apparitions (MARIOPHANIES)

Le terme aurait été forgé par [Jean Guitton](#) (1) à partir d'[Épiphanie](#).

MAIS, pour une apparition mariale, on va quand même parler de « THEOPHANIE ».

Car c'est Dieu qui se manifeste à travers Marie comme il s'est manifesté à Moïse à travers le buisson ardent (ex. 3)

Dans le monde entier, on sait que la Vierge Marie est apparue à Lourdes. Mais vous croyez qu'elle est apparue seulement en France ?

Où y a-t-il eu des apparitions de la Vierge Marie ?

Mais d'abord, c'est quoi une apparition mariale ? En effet, de quoi parle-t-on ?

Une apparition mariale, est une révélation privée. Elle est faite à un témoin en particulier.

Mais elle a des conséquences pour tous.

Attention elle n'est pas objet de foi : on n'est pas obligé d'y croire.

Elle nourrit notre foi au Christ. Elle nous soutient dans notre vie ordinaire de chrétien.

Depuis quand est-ce qu'on parle d'apparitions mariales ?

C'est en Orient, au IV^e siècle, à Constantinople, que Grégoire de Nysse décrit pour la première fois une apparition de la Vierge dans son livre sur Grégoire le Thaumaturge.

Jusque dans les années 1000, en Europe, l'Eglise ne reconnaissait pratiquement pas les apparitions. Petit à petit elles se développent en Europe et l'Eglise organise leurs reconnaissances.

Et alors, aujourd'hui, comment les apparitions sont-elles reconnues par l'Eglise ?

La Congrégation pour la doctrine de la Foi a publié un document à ce sujet en 1978. L'autorité de l'Eglise doit faire 3 choses :

- 1 / Juger s'il y a vraiment eu une apparition,
(jugement définitif : pas avant la fin des apparitions.)
- 2 / Permettre un culte lié à cette apparition,

3 / Éventuellement, avec prudence, dire si cette apparition est surnaturelle. Pour cela, elle enquête sur les faits de l'apparition, sur la santé et la sainteté des personnes, sur le contenu du message, et sur les fruits spirituels de l'apparition.

Et alors, elle est apparue où la vierge Marie ?

Elle est apparue dans plein d'endroits, mais l'Eglise universelle, au niveau du Vatican, n'en reconnaît que quelques-uns :

Bien sûr vous savez que la Vierge Marie est apparue à Lourdes, à Bernadette (en 1858). Toujours en France, dans ce beau pays, elle est aussi apparue à La Salette, d'ailleurs avant Lourdes, (en 1846). Et aussi à Pontmain, dans l'Ouest, (en 1871). Et enfin au Laus, dans les Alpes, (en 1664, mais reconnue seulement en 2008). Les Belges aussi sont aimés par Marie. Il y a eu des apparitions à Beauraing (en 1932) et à Banneux (en 1933). Ailleurs, en Europe, il y a Fatima (Portugal, 1917), Knock (Irlande, 1879), Giertswald (Pologne, 1877) et même Amsterdam (Pays-Bas, 1945). Mais il y a aussi beaucoup d'apparitions reconnues dans les Amériques : Guadalupe, la plus ancienne (Mexique, 1531), Betania (Venezuela, 1976-1988), San Nicolàs (Argentine, 1983), et même chez l'Oncle Sam, à Champion (Wisconsin, États-Unis, 1859). Des apparitions ont été reconnues aussi en Asie, à Lipa aux Philippines (1948) et à Akita au Japon (1973-1981). Et même en Afrique, à Kibeho au Rwanda (1981). C'est tout pour l'Afrique ? Évidemment non. Marie est aussi apparue en Egypte, C'était le 2 avril 1968. Elle est d'abord apparue à 2 mécaniciens musulmans, en pleine nuit, sur le dôme de l'église de Zeitoun, dans la banlieue nord du Caire. Ensuite, elle est apparue plusieurs fois à des foules de croyants, jusqu'en 1970. L'Egypte venait de perdre la Guerre des six jours et le peuple égyptien vivait des moments difficiles. Il a trouvé dans ces apparitions un soutien spirituel. C'était juste la silhouette d'une femme, qui est apparue. La même silhouette que les images de piété de l'Immaculée Conception. On a même des photos. Mais elle n'a rien dit, elle n'a laissé aucun message. Le patriarche copte orthodoxe, Cyrille VI a reconnu cette apparition. Et le pape Paul VI a respecté cette reconnaissance.

Medjugorje 1981 reconnue en 2024

Dictionnaire encyclopédique des apparitions de la Vierge.

Mais comment distinguer entre apparition et vision?

Pour le commun des mortels, une apparition est une révélation particulière, mais publique dans sa manifestation et ses effets. Il y a une réalité objective qui apparaît. Par contre la vision est une révélation particulière privée, qui ne concerne que la personne qui la reçoit. Il s'agit d'une réalité intérieure. D'ailleurs vous avez peut-être remarqué, mais on désigne une apparition par le lieu où elle s'est déroulée (ex. Lourdes) et on désigne une vision par la personne qui l'a vécue (ex: Maria Valtorta) Il y a eu des apparitions de Marie dans le monde entier, souvent à des moments difficiles pour les peuples. Et partout Marie appelle à la conversion par la pénitence et la prière. Partout, elle nous aide à nous tourner vers le Christ.

MAIS, pour Notre Mère Ste Thérèse d'Avila une apparition EST une vision.

Il existe 3 types de visions. (2)

- 1) Vision intellectuelle (Je ne vois rien mais je sais que tel saint est à mes cotés)
- 2) Vision imaginaire avec les yeux de l'âme (je vois avec les yeux de l'âme)
- 3) Vision imaginaire avec les yeux du corps (je vois une image, forme avec les yeux physiques)

(1)

Jean Guitton, né le 18 août 1901 à Saint-Étienne (Loire) et mort le 21 mars 1999 à Paris 5^e, est un philosophe et écrivain catholique français, membre de l'Académie française.

(2) V (vida, livre de la vie -chapitre- paragraphe)

V 28,4 : visions intellectuelles (Pure saisie de l'intellect, sans image)

Dans ce passage, Thérèse décrit surtout les **visions intellectuelles**, qu'elle distingue des visions imaginaires :

« Ces visions que j'appelle intellectuelles, bien qu'elles ne soient ni corporelles ni imaginaires, sont cependant beaucoup plus claires que si on les voyait des yeux ou

si on les imaginait ; on voit sans voir, car il n'y a pas de forme, et on comprend ce qu'on voit sans comprendre comment. »

Elle explique que dans les visions intellectuelles, l'âme reçoit une connaissance directe sans intervention des sens, ni d'une image formelle. L'intelligence saisit une réalité sans passer par l'imagination. C'est une pure action de Dieu sur l'intellect.

C'est dans ces passages qu'elle précise que ces visions sont les plus sûres et les plus claires, car elles sont indépendantes des facultés sensibles et donc moins sujettes à illusions.

V 30,4 : visions imaginaires et phénomènes corporels (Avec images, formes, sensations ; accompagnées parfois de phénomènes physiques)

Dans ce paragraphe, Thérèse revient plutôt sur les **visions imaginaires** et les phénomènes corporels qui peuvent les accompagner :

Elle décrit comment, parfois, les visions imaginaires (c'est-à-dire perçues par l'imagination avec des formes, des images, des figures) peuvent survenir, souvent accompagnées de ravissements où le corps même semble être « enlevé » par la force de l'amour de Dieu.

Elle précise aussi que ces visions imaginaires, bien que souvent très belles et consolantes, peuvent être plus sujettes aux illusions que les visions intellectuelles, car elles passent par l'imagination humaine.

6e demeure, chapitre 8 (§8 et §9)

6 D 8 (6e demeure, 8, §8) (Vision intellectuelle (claire, sûre, sans images)

Thérèse parle ici des **visions intellectuelles** :

« L'âme voit très clairement une Personne (par exemple Notre-Seigneur lui-même), non par la vue corporelle, ni par celle de l'imagination, mais d'une manière qui dépasse l'entendement. [...] La chose se produit de façon que l'âme ne doute point, elle voit bien qu'elle ne l'a pas imaginée. »

Elle souligne à nouveau que cette vision n'est pas une représentation sensible. C'est un « voir sans voir », qui donne une certitude plus forte que n'importe quelle vision des sens.

6 D 9 (6e demeure, 8, §9) (Vision imaginaire (avec images, prudence requise))

Dans ce paragraphe, Thérèse approfondit le discernement entre les visions intellectuelles et imaginaires :

Elle explique que les visions **imaginaires** peuvent parfois se produire en même temps, ou en parallèle, et que celles-ci sont perçues « comme des choses sensibles », avec formes, couleurs, figures, etc. Mais leur fiabilité est moindre que celle des visions intellectuelles.

Elle insiste sur le fait que dans les visions intellectuelles, **aucune image ne se forme** et que la connaissance est immédiate et sûre, parce qu'elle ne vient pas de l'imagination humaine.

Les grands témoins marials (mariaux)

“On ne dira jamais assez sur Marie”, comme St. Bernard de Clairvaux l'exprima si justement (« De Maria numquam satis »). Elle est le sommet de la création, débordant de grâce comme nulle autre créature ; en elle, le Dieu trinitaire a fait sa demeure. Son cœur et celui de son divin Fils ne font qu'un. Marie nous mène toujours vers Jésus et vice versa : le Christ veut en effet que sa mère soit aimée.

Marie, notre Mère

C'est pour cette raison que les saints aiment et vénèrent profondément la Mère de Dieu. Ils la prient, la glorifient dans leurs écrits et amènent d'autres à se tourner vers son cœur maternel. Son amour dépasse celui des meilleures mères sur terre ; elle guérit nos blessures, se précipite pour nous protéger et nous donne tout l'amour dont nous avons besoin. Même si nous avons commis les pires crimes, elle nous aiderait - si seulement nous le lui demandons - et elle nous protégerait de cette séparation éternelle de Dieu qu'est l'enfer.

Une dévotion ancienne

Les Pères apostoliques et les Pères de l'Eglise ont réfléchi sur le rôle de Marie dans l'histoire du salut. Elle fut dogmatiquement reconnue comme Mère de Dieu par en 431. Dès le IV^e et V^e siècle des sanctuaires lui furent dédiés (l'étoile de Marie à Maastricht, et puis Chartres et le Puy en Velay). Au XII^e siècle, saint Simon Stock reçut des mains de Notre-Dame du Mont Carmel le scapulaire. Elle donna ensuite à saint Dominique le rosaire, le lui présentant comme une puissante arme spirituelle. Les grands philosophes scholastiques se penchèrent avec attention sur Marie ; Duns Scots défendit d'ailleurs déjà son Immaculée Conception, dès le XIII^e siècle.

Jusqu'aux temps modernes

Au fil des siècles, la Sainte Vierge se trouva au centre de la vie des saints. Pour n'en mentionner que quelques-uns : saint Louis-Marie Grignon de Montfort, qui écrivit la *Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie*, et dont l'amour marial se déploya dans son évangélisation de la Vendée et de la Bretagne au XVII^e siècle ; saint Jean Vianney au XIX^e siècle, auquel elle apparut au moins deux fois selon des témoins, et qui convertit tant de personnes loin de la foi ; saint Maximilien Kolbe, qui choisit de ses mains la couronne du célibat et du martyre, et saint Jean-Paul II, totalement dévoué à la Vierge Marie – la liste est infinie...

L'intervention de Notre Dame dans la politique mondiale

Dieu permit à Marie de mener une vie cachée et de n'être que peu mentionnée dans les Évangiles, mais Il lui donna ensuite un rôle plus visible dans l'histoire du monde. Son apparition à Juan Diego et l'image miraculeuse qu'elle laissa sur la tilma à Guadalupe en 1531 mena à la conversion neuf millions d'Indiens au Catholicisme-alors qu'ils auraient difficilement pu se tourner vers la religion de leurs conquérants. À travers le rosaire, elle aida les Chrétiens à vaincre la flotte plus puissante des Turcs à la bataille de Lépante en 1571. A Jasna Gora en Pologne, elle fit partir les troupes protestantes suédoises en 1655 et plus tard protégea les Polonais contre l'armée soviétique en 1920, alors que celle-ci s'apprêtait à attaquer Varsovie. Elle donna la médaille miraculeuse à Sainte Catherine Labouré, à laquelle elle apparut dans la chapelle de son couvent à la rue du Bac en 1830. Et puis elle se manifesta à St. Bernadette Soubirous à Lourdes, en 1858, en pleine période d'anticlérisme et d'athéisme, confirmant en même temps le dogme de l'Immaculée Conception.

A Fatima en 1917, elle alerta le monde des dangers du communisme et le prévint qu'une seconde guerre mondiale aurait lieu si les gens ne se convertissaient pas. A cause des apparitions (non encore reconnues) de l'Île Bouchard en 1947, elle protégea la France du communisme qui allait prendre le pouvoir. Le chapelet étant récité pendant sept ans par 10% de la population autrichienne, en 1955, les Russes, de façon inexplicable, quittèrent l'Autriche qu'ils avaient occupée pendant dix ans. Elle protégea le pape Jean-Paul II en 1981 quand il faillit être assassiné et fit implorer l'URSS en 1989. Plus qu'aucune autre personne au monde, c'est elle qui devrait recevoir le Prix Nobel de la Paix. D'ailleurs, il n'est pas surprenant, qu'un de ses titres soit « Reine de la paix », car elle nous donne la paix dans l'âme sans laquelle il ne peut y avoir d'entente entre les nations.

Dans cette section, nous allons voir quel rôle important La Vierge Marie joua dans la vie des saints et les diverses manières dont elle se manifesta au monde à travers des apparitions et des miracles. Bien qu'elle ne soit qu'une créature, nous ne pourrions jamais la connaître parfaitement : on peut toujours apprendre davantage sur elle et l'aimer.

Autres regards sur Marie : Judaïsme, Islam, ...

Vierge de miséricorde. Autel de l'église de la Mère-de-Dieu, XV^{es}.; Ptujška Góra (Slovénie). La Vierge abrite sous son manteau -déployé par des anges- 81 personnages. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ptujška_gora_oltar.JPG

La doctrine et la piété mariales peuvent aisément s'enrichir de la rencontre avec d'autres traditions religieuses ou avec la pensée humaine. Entre Chrétiens, cette rencontre entre dans le cadre du dialogue œcuménique entre frères. Les Orthodoxes, Protestants et Anglicans ont chacun une tradition riche qui mérite d'être connue. Le Judaïsme permet de mieux connaître le sol religieux et culturel dans lequel la Vierge Marie a évolué. Le dialogue avec l'Islam nous fait connaître une autre approche et la vénération des Musulmans à l'égard de la Vierge Marie. Plus largement encore, on constate que les adeptes des sagesse orientales, ainsi que les non-croyants, peuvent être touchés par la figure maternelle de la Vierge Marie. Le pape Jean-Paul II affirmait d'ailleurs qu'à travers cette vénération pour la Vierge Marie s'exerce la force de la 'maternité universelle' de Marie, sous l'action de l'Esprit Saint.

La Vierge Marie dans la tradition chrétienne non catholique

Le concile Vatican II insiste sur la nécessité de retrouver **l'unité de tous les Chrétiens**, voulue par Dieu, la rupture de l'unité de l'Église indivise ayant caractérisé le deuxième millénaire. Il encourage donc un **dialogue œcuménique**, pour que tous, catholiques, Orthodoxes, Protestants et Anglicans puissent se parler, se connaître et essayer de surmonter les divisions, dans un effort de conversion, pour se mettre ensemble à l'écoute du Seigneur qui seul peut faire l'unité, selon sa prière au Père : « Que tous soient un, comme nous sommes un » (Jn 17,21-22).

Dans le paragraphe final de la Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium* il est dit que :

« Le saint Concile trouve une grande joie et consolation au fait que, parmi nos frères séparés, il n'en manque pas qui rendent à la Mère de notre Seigneur et Sauveur l'honneur qui lui est dû, chez les Orientaux en particulier, lesquels vont, d'un élan fervent et d'une âme toute dévouée, vers la Mère de Dieu toujours Vierge pour lui rendre leur culte »[\[1\]](#).

Marie dans la tradition juive

Si la dévotion à la Vierge Marie appartient à la religion chrétienne, il ne faut pas oublier que la Vierge Marie est un membre éminent du Peuple Juif, avec lequel nous avons un rapport de filiation. Marie est [Fille de Sion](#), elle est pleinement insérée au sein des enfants d'Israël, elle transmet à Jésus sa judaïté, et lui donne son corps. Le point de divergence entre Juifs et Chrétiens sur la Vierge Marie concerne bien sûr la maternité divine de la Vierge Marie puisque les Juifs ne considèrent pas Jésus comme Dieu. Le regard chrétien sur Marie en tant que femme et mère juive permet également d'ouvrir un aspect du dialogue judéo-chrétien.

Marie dans la tradition musulmane

34 occurrences contre 19 dans les Évangiles et les Actes des Apôtres.

Pour les Musulmans, la Vierge Marie est une figure unique : le livre saint des Musulmans (Coran) lui réserve une place privilégiée, parle de son enfance, de l'Annonciation, etc. Elle est reconnue comme mère de Jésus-prophète. Cette

présence dans le Coran n'empêche pas de nombreux points de divergence avec ce que le christianisme affirme de la Vierge Marie, puisque, par hypothèse, Jésus n'est pas, pour les Musulmans, le Fils de Dieu ni, a fortiori, Marie Mère de Dieu.

La Vierge Marie dans les autres religions non monothéistes

Le saint pape Paul VI a insisté, dans la déclaration sur les relations de l'Église avec les **religions non-chrétiennes** *Nostra aetate*^[2] :

« À notre époque où le genre humain devient de jour en jour plus étroitement uni et où les relations entre les divers peuples se multiplient, l'Église examine plus attentivement quelles sont ses relations avec les religions non chrétiennes. Dans sa tâche de promouvoir l'unité et la charité entre les hommes, et aussi entre les peuples, elle examine ici d'abord ce que les hommes ont en commun et qui les pousse à vivre ensemble leur destinée ».(...)

« Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté ; ils ont une seule origine, puisque Dieu a fait habiter tout le genre humain sur toute la face de la terre ; ils ont aussi une seule fin dernière, Dieu, dont la providence, les témoignages de bonté et les desseins de salut s'étendent à tous, jusqu'à ce que les élus soient réunis dans la Cité sainte, que la gloire de Dieu illuminera et où tous les peuples marcheront à sa lumière. »^[3]

Marie, Mère des hommes, nouvelle Ève, nouvelle "Mère de tous les vivants"

Marie exerce un rôle maternel à l'égard de tous les hommes, qu'ils le sachent ou non. Si le Christ est le Nouvel Adam, à l'origine d'une humanité nouvelle, Marie lui apporte son concours pour la naissance de cette humanité nouvelle: celui de sa foi, celui de sa souffrance. Ainsi elle devient à ses côtés, la nouvelle Ève qui, au pied de la Croix reçoit cette mission d'être Mère pour tous les hommes. Dans la nuit du 29 au 30 mai 1930, le Seigneur Jésus révéla à Sœur Lucie, à Pontevedra, les raisons de la dévotion réparatrice des cinq premiers samedis du mois demandée par le Ciel. Le nombre de cinq est lié à cinq types d'offenses commises contre le Cœur Immaculé de Marie. Le troisième type d'offense dont il parle est celui-ci : « Les blasphèmes contre sa **maternité divine**, en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes ». Marie doit être reconnue comme la Mère des hommes, comme la Nouvelle Ève. Voilà pourquoi aussi elle doit être priée pour l'unité et la paix de tous ses enfants.

Marie dans les autres traditions, et pour les non-croyants

Pour les adeptes des sagesse orientales, Marie peut être perçue comme une admirable et sublime figure maternelle, devant laquelle viennent se recueillir les fidèles ; enfin, la Vierge Marie touche également de nombreuses autres personnes que l'on peut qualifier d'hommes de bonne volonté'.

La Vierge Marie et les philosophies

La raison humaine permet d'examiner toute réalité. Ainsi, nous ne pouvons pas douter que les **recherches philosophiques** puissent aider à entrer dans la profondeur de ce mystère de Marie. La philosophie, en son origine, étant la **recherche de la sagesse**, véritable idéal de vie vers laquelle tendent les philosophes à travers la pratique raisonnée des vertus, il est naturel qu'elle puisse être confrontée à la figure de la **Vierge Marie**, parangon de la sagesse chrétienne, puisqu'en la Vierge Marie coïncident sagesse et liberté. Une étude thématique (le visage, le corps, l'amour, le don, etc.) permet de mieux cerner en quoi philosophie et théologie peuvent coexister, selon le mode de « l'hospitalité réciproque ».

Liste de quelques fêtes mariales :

1er janvier : *Sainte Marie, Mère de Dieu*

21 janvier : *Notre Dame d'Altagrace*

23 janvier : *Mariage de la Vierge Marie*

24 janvier : *Madonna del Pianto [Notre Dame des Pleurs]*

2 février : *Fête de la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple*

11 février : *Notre Dame de Lourdes*

25 mars : *Fête de l'Annonciation*

25 avril : à Genazzano : *Notre Dame du Bon Conseil*

13 mai : *Notre Dame de Fatima, et Notre Dame du Très Saint Sacrement*

24 mai : *Marie Auxiliatrice*

31 mai : *Marie, Médiatrice de Toute Grâce, et Fête de la Visitation*

9 juin : *Marie, Vierge Mère de la Grâce*

27 juin : *Notre Dame du Perpétuel Secours*

2 juillet : *Visitation de Marie à Ste. Elisabeth*

17 juillet : *Notre Dame du Mont Carmel et Humilité de la Bienheureuse Vierge Marie*

2 août : *Notre Dame des Anges*

5 août : *Notre Dame des Neiges*

5 août : *Notre Dame de Copacabana*

13 août : *Notre Dame, Refuge des Pécheurs*

15 août : *Assomption de la Vierge Marie*

21 août : *Notre Dame de Knock (Irlande)*

22 août : *Fête du Cœur Immaculé de Marie et Marie, Reine*

31 août : *Sainte Vierge Marie Médiatrice*

8 septembre : *Nativité de la Vierge Marie et Notre Dame de la Charité*

12 septembre : *Fête du Nom Très Saint de Marie*

15 septembre : *Notre Dame des Sept Douleurs*

24 septembre : *Notre Dame de la Merci* et *Notre Dame de Walsingham* (Angleterre)

1er octobre : *La Sainte Protection de la Mère de Dieu*

7 octobre : *Notre Dame du Cap, Reine du Très Saint Rosaire*

11 octobre : *Maternité de la Sainte Vierge*

16 octobre : *Pureté de la Bienheureuse Vierge Marie*

21 novembre : *Présentation de la Vierge Marie au Temple*

8 décembre : *L'Immaculée Conception de Marie*

12 décembre : *Notre Dame de la Guadalupe*

Les fêtes mariales mobiles sont :

Notre Dame, Reine des Apôtres (le samedi qui suit l'Ascension)

Notre Dame, Santé des Malades (le samedi qui précède le dernier dimanche d'août)

Notre Dame de Consolation (le samedi qui suit la Fête de St. Augustin, le 28 août)

Marie, Mère de la Providence Divine, le samedi qui précède le 3e dimanche de Novembre.

- *Jean Guitton, né le 18 août 1901 à [Saint-Étienne \(Loire\)](#) et mort le 21 mars 1999 à [Paris 5^e](#), est un [philosophe](#) et [écrivain catholique français](#), membre de l'[Académie française](#).

Quel culte devons-nous rendre à Marie ?

La vénération de Marie est fondée sur la dignité de mère de Dieu et les conséquences qui en découlent.

Nous ne pourrions en effet jamais trop estimer celle que le Verbe Incarné révère comme sa mère, que le Père contemple avec amour comme sa fille bien-aimée et que le Saint Esprit regarde comme son temple de prédilection. Le Père la traite avec le plus grand respect en lui envoyant un Ange qui la salue comme pleine de grâce, et lui demande son consentement à l'œuvre de l'Incarnation pour laquelle il veut se l'associer si intimement ; le Fils la vénère, l'aime comme sa mère et lui obéit ; le Saint Esprit vient en elle et y prend ses complaisances.

En vénérant Marie, nous ne faisons donc que nous associer aux trois divines Personnes et estimer ce qu'elles estiment.

Sans doute il y a des excès à éviter, en particulier tout ce qui tendrait à l'égaliser à Dieu, à en faire la source de la grâce. Mais tant que nous la considérons comme une créature, qui n'a de grandeur, de sainteté, de puissance qu'autant que Dieu lui en confère, il n'y a pas d'excès à craindre : c'est Dieu que nous vénérons en elle.

Cette vénération doit être plus grande que celle que nous avons pour les anges et les saints, précisément parce que par sa dignité de mère de Dieu, par son rôle de médiatrice, par sa sainteté elle surpasse toutes les créatures. Aussi son culte, tout en étant un culte de dulia et non de latria, est appelé avec raison le culte d'hyperdulia, étant supérieur à celui qu'on rend aux anges et aux saints.

Adolphe Tanquerey

Précis de Théologie Ascétique et Mystique, 10e édition, Desclée et Cie, 1928, 1ère partie, chap. II, par. 163 à 169, pp. 113-119. [L]
[SEP]

(1) Le culte de dulia est celui que l'on rend, dans l'Église catholique, aux anges et aux saints. Le culte rendu à la Vierge est dit d'hyperdulia

Litanies de la Très Sainte Vierge Marie

[Litanies](#)

Les **Litanies de la Vierge Marie** ou les Litanies de Lorette (Litaniae Lauretanae en latin) énumèrent toutes les qualités religieuses de la Sainte Vierge Marie sous la forme d'une longue série d'invocations. Les Litanies de la Sainte Vierge Marie sont principalement récitées ou chantées au mois d'octobre lors du Rosaire. En procession, le Prêtre entonne le verset et les fidèles chante le répons. Vous trouverez ci-après les **Litanies de la Très Sainte Vierge Marie** en français et en latin.

Litanies de la Sainte Vierge Marie en français

Seigneur, Prends pitié (bis)
Ô Christ, Prends pitié (bis)
Seigneur, Prends pitié (bis)
Jésus-Christ, Écoute-nous (bis)
Jésus-Christ, Exauce-nous (bis)

Père du Ciel, Seigneur Dieu, Prends pitié de nous
Fils Rédempteur du monde, Seigneur Dieu, Prends pitié de nous
Saint-Esprit, Seigneur Dieu, Prends pitié de nous
Sainte Trinité un seul Dieu, Prends pitié de nous

Sainte Marie, Priez pour nous
Sainte Mère de Dieu, Priez pour nous
Sainte Vierge des vierges, Priez pour nous
Mère de Jésus, Priez pour nous
Mère du Christ, Priez pour nous
Mère du Sauveur, Priez pour nous
Mère du Seigneur, Priez pour nous
Mère conçue sans le péché originel, Priez pour nous
Mère très pure, Priez pour nous
Mère très chaste, Priez pour nous
Mère sans tache, Priez pour nous
Mère toujours Vierge, Priez pour nous
Mère digne d'amour, Priez pour nous
Mère admirable, Priez pour nous
Mère du Bon Conseil, Priez pour nous
Mère du Bel Amour, Priez pour nous
Mère de Miséricorde, Priez pour nous
Mère de l'Espérance, Priez pour nous
Mère de l'Église, Priez pour nous
Mère de tous les hommes, Priez pour nous

Mère bénie entre les mères, Priez pour nous
Vierge comblée de grâces, Priez pour nous
Vierge très sainte, Priez pour nous
Vierge très humble, Priez pour nous
Vierge très pauvre, Priez pour nous
Vierge très croyante, Priez pour nous
Vierge très obéissante, Priez pour nous
Vierge très priante, Priez pour nous
Vierge très prudente, Priez pour nous
Vierge très fidèle, Priez pour nous
Vierge souffrante, Priez pour nous
Vierge digne de vénération, Priez pour nous
Vierge digne de louange, Priez pour nous
Vierge exultante, Priez pour nous
Vierge puissante, Priez pour nous
Vierge pleine de bonté, Priez pour nous
Vierge bénie entre les vierges, Priez pour nous
Ève nouvelle, Priez pour nous
Fille de Sion, Priez pour nous
Héritière de la Promesse, Priez pour nous
Servante du Seigneur, Priez pour nous
Cité de Dieu, Priez pour nous
Demeure de la Sagesse, Priez pour nous
Miroir de la Sainteté divine, Priez pour nous
Cause de notre joie, Priez pour nous
Temple du Saint-Esprit, Priez pour nous
Demeure comblée de gloire, Priez pour nous
Demeure toute consacrée à Dieu, Priez pour nous
Rose mystique, Priez pour nous
Tour de David, Priez pour nous
Tour d'ivoire, Priez pour nous
Maison d'or, Priez pour nous
Arche de la nouvelle Alliance, Priez pour nous
Porte du Ciel, Priez pour nous
Étoile du matin, Priez pour nous
Splendeur du monde, Priez pour nous
Femme bénie entre les femmes, Priez pour nous
Médiatrice de grâces, Priez pour nous
Soutien des consacrés, Priez pour nous
Modèle des épouses, Priez pour nous
Santé des malades, Priez pour nous
Refuge des pécheurs, Priez pour nous
Consolatrice des malheureux, Priez pour nous
Avocate des opprimés, Priez pour nous

Secours des chrétiens, Priez pour nous
Notre Dame du Perpétuel secours, Priez pour nous
Notre Dame des sept douleurs, Priez pour nous
Notre Dame de Lourdes, Priez pour nous
Notre Dame du mont Carmel, Priez pour nous
Notre Dame du Rosaire, Priez pour nous
Notre Dame du Sacré-Coeur, Priez pour nous
Notre Dame de la Divine Providence, Priez pour nous
Reine élevée au Ciel, Priez pour nous
Reine des anges, Priez pour nous
Reine des archanges, Priez pour nous
Reine des Patriarches, Priez pour nous
Reine des Prophètes, Priez pour nous
Reine des Apôtres, Priez pour nous
Reine des Martyrs, Priez pour nous
Reine des confesseurs, Priez pour nous
Reine des Pasteurs, Priez pour nous
Reine des missionnaires, Priez pour nous
Reine des docteurs, Priez pour nous
Reine des Vierges, Priez pour nous
Reine des consacrés, Priez pour nous
Reine des fidèles, Priez pour nous
Reine des pauvres, Priez pour nous
Reine de tous les saints, Priez pour nous
Reine du monde à venir, Priez pour nous
Reine de la Paix et de la Réconciliation, Priez pour nous
Reine de la famille, Priez pour nous
Reine des Missions, Priez pour nous

Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, Épargne-nous, Seigneur
Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, Exauce-nous Seigneur
Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde, Prends pitié de nous Seigneur

V. Priez pour nous Sainte Mère de Dieu,
R/. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions : Seigneur, daignez nous accorder, à nous vos serviteurs, de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ; et par la glorieuse intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente, et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles. Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur.
Amen !

Le rôle de la Vierge Marie dans les credo de Nicée et des Apôtres

Un credo est un document historique, qui cite donc des noms : Il fait référence à des personnages historiques réels, non seulement Jésus, mais aussi sa mère, Marie, et même l'homme qui a condamné Jésus à mort, Ponce Pilate.

Marie est entrée dans le Credo en recevant volontairement la Parole. Elle a conçu, nous dit le Credo des Apôtres, « par la puissance de l'Esprit Saint ». Elle a été le seul être humain impliqué dans la conception de Jésus. Ainsi, même dans le récit le plus succinct de l'histoire du salut, elle doit être nommée, car le salut a reposé sur son consentement.

La présence de Marie dans le Credo nous rappelle notre liberté et notre dignité. Dieu ne contraint pas Marie ; il ne nous contraindra jamais non plus. Il ne lui impose pas sa volonté, mais attend son oui.

Nous nommons Marie dans le Credo parce qu'elle est le modèle de la vie parfaite dans l'alliance avec Dieu. Son obéissance est intelligente et son intelligence obéissante. Elle ose interroger l'ange, non pas parce qu'elle doute de lui, mais parce qu'elle veut comprendre le plan de Dieu.

Chaque credo qui invoque Marie la nomme par un titre : « la Vierge ». Sa virginité est en effet essentielle à l'histoire. Mais son invocation dans le Credo a une signification encore plus grande. En effet, dans le monde antique, la virginité était considérée comme une condition honteuse - quelque chose à déplorer (voir Juges 11, 37-38). La valeur d'une femme se mesurait à sa relation avec un homme : son père, son mari ou ses fils. Une vierge était une femme sans le soutien ou la protection d'un homme - et donc, typiquement, une personne vulnérable et appauvrie.

Avec la venue du Christ, ces valeurs ont été bouleversées. Désormais, les pauvres sont bénis, de même que les affamés et les persécutés (Luc 6,20-22) ; et la vierge est appelée bienheureuse par toutes les générations (Luc 1,48). Dans la nouvelle alliance, la virginité est une condition d'honneur et non de honte (voir 1 Corinthiens 7), et elle fait partie de la vocation de beaucoup de personnes.

De plus, la « Vierge » est reconnue comme étant l'accomplissement de l'oracle du prophète Isaïe : « Voici qu'une vierge concevra et enfantera un fils, et son nom sera appelé Emmanuel (ce qui signifie Dieu avec nous) » (Matthieu 1,23 ; Isaïe 7,14). La virginité de Marie, annoncée dans l'ancienne alliance, devient un témoignage indiscutable de la qualité de Messie de Jésus.

Scott Hahn, le 8 mai 2025

Quelle est la différence entre les statues de Marie représentées avec Jésus dans ses bras et les statues de Marie sans Jésus

La différence entre les statues de Marie **avec Jésus dans ses bras** et celles **sans Jésus** repose sur le **symbolisme**, la **fonction spirituelle** et l'**époque** ou le **contexte** dans lequel ces statues ont été conçues ou sont vénérées.

1. Marie avec Jésus dans ses bras

Ce type de représentation souligne le **lien maternel** entre Marie et Jésus et met l'accent sur son rôle de **Mère de Dieu (Theotokos)**.

Exemples :

- **Vierge à l'Enfant** : Marie tient l'Enfant Jésus dans ses bras, souvent souriante et maternelle. C'est une image de tendresse, de proximité divine.
 - Symbole : Incarnation, tendresse maternelle, Dieu fait homme.
 - Très répandue dans l'art roman, gothique et Renaissance.
- **Pietà** : Marie tient le corps mort de Jésus après la crucifixion (ex. : la célèbre Pietà de Michel-Ange).
 - Symbole : douleur, compassion, participation à la Passion du Christ.
 - Représentation souvent émotive, liée au mystère de la Rédemption.

2. Marie sans Jésus dans ses bras

Ici, l'accent est mis sur **Marie elle-même**, dans son rôle spirituel propre : **Mère, intercessrice, Reine, Immaculée**, etc.

Exemples :

- **Immaculée Conception** : Marie debout sur un croissant de lune, écrasant le serpent, les mains jointes ou ouvertes.
 - Symbole : pureté, absence de péché originel.
 - Culte très populaire depuis le dogme de 1854.
- **Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de Fatima** : Marie seule, apparaissant dans des apparitions reconnues.
 - Symbole : appel à la prière, à la conversion, à la paix.

- Souvent liées à des messages ou promesses spirituelles.
 - **Vierge de l'Assomption** : Marie élevée au ciel, souvent entourée d'anges.
 - Symbole : glorification de Marie, espérance chrétienne.
-

En résumé :

Marie avec Jésus

Accent sur son rôle de mère

Vierge à l'Enfant, Pietà

Symbole de l'incarnation, de la douleur ou de la tendresse

Représentation historique de la vie de Jésus

Marie sans Jésus

Accent sur son rôle spirituel propre

Immaculée, Apparitions, Assomption

Symbole de pureté, royauté, médiation

Représentation théologique ou mystique de Marie

Évangiles de la nativité et de l'enfance

Le Protévangile de Jacques

Le nom de " Protévangile " fut donné au XVI^e siècle par l'humaniste français qui le publia en Occident, parce que le texte relate des événements antérieurs aux récits des évangiles canoniques. Le plus ancien manuscrit connu (Papyrus Bodmer 5) porte le titre : Nativité de Marie, Révélation de Jacques.

Le livre se dit écrit par l'apôtre Jacques le Mineur, frère de Jésus selon l'Évangile, demi-frère selon ce texte. Il est très ancien (milieu du second siècle) et s'inspire librement des récits canoniques de l'enfance.

L'ouvrage ne doit rien aux judéo-chrétiens, comme en témoigne son ignorance des coutumes juives. Probablement son auteur était-il d'origine païenne, issu de l'Egypte ou de l'Asie Mineure. Il rédigea son texte dans un but apologétique, pour régler, auprès des Grecs et des Juifs, la question délicate de l'incarnation de Jésus. Or, pas d'incarnation sans l'absolue pureté de Marie, non seulement vierge avant, pendant et après, mais maintenue dès sa conception dans une sorte d'état angélique, où hommes et anges prêtent leur concours.

L'écrit a connu à travers les siècles une grande fortune : il a inspiré d'autres livres du même genre, dont le plus connu est l'évangile du Pseudo-Matthieu (VI^e siècle), qui force le ton, côté miracles. Il est à l'origine de plusieurs fêtes liturgiques, célébration d'Anne et Joachim, Conception et Nativité de Marie, Présentation de la Vierge. L'art chrétien y a abondamment puisé. Mais surtout cette célébration de la pureté a nourri les développements ultérieurs de l'aspect marial.

PLAN

1-5 Histoire des parents de Marie jusqu'à sa naissance.

6-9 Enfance de Marie, chez elle, puis dans le Temple.

10-16 Conception de Jésus et difficultés de Joseph.

17-21 Naissance de Jésus, épisode de Salomé.

22-25 Poursuite d'Hérode et assassinat de Zacharie.

Nativité de Marie. Révélation de Jacques

I.1. Les histoires des douze tribus racontent qu'un homme fort riche, Joachim, apportait au Seigneur double offrande, se disant : " Le supplément sera pour tout le peuple et la part que je dois pour la remise de mes fautes ira au Seigneur, afin qu'il me soit propice. "

I.2. Vint le grand jour du Seigneur¹, et les fils d'Israël apportaient leurs présents. Or Ruben se dresse devant lui et dit : " Tu n'as pas le droit de déposer le premier tes offrandes, puisque tu n'as pas eu de postérité en Israël. "

I.3. Joachim eut grand chagrin, et il s'en alla consulter les registres des douze tribus du peuple, se disant : " Je verrai bien dans leurs archives si je suis le seul à n'avoir pas engendré en Israël ! " Il chercha, et découvrit que tous les justes avaient suscité une postérité en Israël. Et il se souvint du patriarche Abraham ; sur ses vieux jours, le Seigneur Dieu lui avait donné un fils, Isaac.

I.4. Alors, accablé de tristesse, Joachim ne reparut pas devant sa femme, et il se rendit dans le désert ; il y planta sa tente et, quarante jours et quarante nuits, il jeûna², se disant : " Je ne descendrai plus manger ni boire, avant que le Seigneur mon Dieu m'ait visité. La prière sera ma nourriture et ma boisson. "

II.1. Et sa femme Anne avait deux sujets de se lamenter et de se marteler la poitrine. " J'ai à pleurer, disait-elle, sur mon veuvage et sur ma stérilité ! "

II. 2. Vint le grand jour du Seigneur. Judith, sa servante, lui dit : " Jusqu'à quand te désespéreras-tu ? C'est aujourd'hui le grand jour du Seigneur. Tu n'as pas le droit de te livrer aux lamentations. Prends donc ce bandeau que m'a donné la maîtresse de l'atelier. Je ne puis m'en orner, car je ne suis qu'une servante, et il porte un insigne royal. "

II.3. Anne lui dit : " Arrière, toi ! Je n'en ferai rien, car le Seigneur m'a accablée d'humiliations. Et peut-être ce présent te vient-il d'un voleur et tu cherches à me faire complice de ta faute. "

Et Judith la servante dit : " Quel mal dois-je te souhaiter encore, de rester sourde à ma voix ? Le Seigneur Dieu a clos ton sein et ne te donne point de fruit en Israël ! "

II.4. Alors Anne, malgré son désespoir, ôta ses habits de deuil, se lava la tête et revêtit la robe de ses noces. Et vers la neuvième heure³, elle descendit se promener dans son jardin. Elle vit un laurier et s'assit à son ombre. Après un moment de repos, elle invoqua le Maître : " Dieu de mes pères, dit-elle, bénis-moi, exauce ma prière, ainsi que tu as béni Sarah, notre mère, et lui as donné son fils Isaac. "

III.1. Levant les yeux au ciel, elle aperçut un nid de passereaux dans le laurier. Aussitôt elle se remit à gémir : " Las, disait-elle, qui m'a engendrée et de quel sein suis-je sortie ? Je suis née, maudite devant les fils d'Israël. On m'a insultée, raillée et chassée du temple du Seigneur mon Dieu.

III.2. Las, à qui se compare mon sort ? Pas même aux oiseaux du ciel, car les oiseaux du ciel sont féconds devant ta face, Seigneur. Las, à qui se compare mon sort ? Pas même aux animaux stupides, car les animaux stupides sont eux aussi féconds devant toi, Seigneur. Las, à quoi se compare mon sort ? Non plus aux bêtes sauvages de la terre, car les bêtes sauvages de la terre sont fécondes devant ta face, Seigneur.

III.3. Las, à quoi se compare mon sort ? A ces eaux non plus, car ces eaux sont tantôt calmes tantôt bondissantes, et leurs poissons te bénissent, Seigneur. Las, à qui se compare mon sort ? Pas même à cette terre, car la terre produit des fruits en leur saison et te rend gloire, Seigneur. "

IV.1. Et voici qu'un ange du Seigneur parut, disant : " Anne, Anne, le Seigneur Dieu a entendu ta prière. Tu concevras, tu enfanteras et l'on parlera de ta postérité dans la terre entière. " Anne répondit : " Aussi vrai que vit le Seigneur Dieu, je ferai don de mon enfant, garçon ou fille, au Seigneur mon Dieu et il le servira tous les jours de sa vie. "

IV.2. Et voici, deux messagers survinrent, qui lui dirent : " Joachim, ton mari, arrive avec ses troupeaux. Un ange du Seigneur est descendu auprès de lui, disant : "Joachim, Joachim, le Seigneur Dieu a exaucé ta prière. Descends d'ici. Voici que Anne ta femme a conçu⁴ en son sein".

IV.3. Aussitôt Joachim est descendu, il a convoqué ses bergers, leur disant : " Apportez-moi ici dix agneaux sans tache ni défaut. Ces dix agneaux seront pour le Seigneur Dieu. Apportez-moi aussi douze veaux bien tendres et les douze veaux seront pour les prêtres et le Conseil des Anciens. Aussi cent chevreaux, et les cent chevreaux seront pour tout le peuple. "

IV. 4. Joachim arriva avec ses troupeaux. Anne l'attendait, aux portes de la ville⁵. Dès qu'elle le vit paraître avec ses bêtes, elle courut vers lui, se suspendit à son cou et s'écria : " Maintenant je sais que le Seigneur Dieu m'a comblée de bénédictions ! Voici : la veuve n'est plus veuve et la stérile a conçu⁶ ! " Et Joachim, ce premier jour, resta chez lui à se reposer.

V.1. Le lendemain, il apportait ses offrandes : " Si le Seigneur Dieu m'a été favorable, pensait-il, la lame d'or du prêtre me le révélera⁷. " Il présenta ses offrandes, et scruta la tiare du prêtre quand celui-ci monta à l'autel du Seigneur ; et

il sut qu'il n'y avait pas de faute en lui. " Maintenant, dit-il, je sais que le Seigneur Dieu m'a fait grâce et m'a remis tous mes péchés. " Et il descendit du temple du Seigneur, justifié, et rentra chez lui.

V.2. Six mois environ s'écoulèrent ; le septième, Anne enfanta. " Qu'ai-je mis au monde ? " demanda-t-elle à la sage-femme. Et celle-ci répondit : " Une fille. " Et Anne dit : " Mon âme a été exaltée en ce jour ! " Et elle coucha l'enfant. Quand les jours furent accomplis, Anne se purifia⁸, donna le sein à l'enfant et l'appela du nom de Marie.

VI.1. De jour en jour, l'enfant se fortifiait. Quand elle eut six mois, sa mère la mit par terre, pour voir si elle tenait debout. Or l'enfant fit sept pas, puis revint se blottir auprès de sa mère. Celle-ci la souleva, disant : " Aussi vrai que vit le Seigneur mon Dieu, tu ne marcheras pas sur cette terre, que je ne t'ai menée au temple du Seigneur. " Et elle apprêta un sanctuaire dans sa chambre et elle ne laissait jamais sa fille toucher à rien de profane ou d'impur. Et elle invita les filles des Hébreux, qui étaient sans tache, et celles-ci la divertissaient.

VI.2. Quand l'enfant eut un an, Joachim donna un grand festin où il convia les grands prêtres, les prêtres, les scribes, les Anciens et tout le peuple d'Israël. Il présenta l'enfant aux prêtres qui la bénirent : " Dieu de nos pères disaient-ils, bénis cette enfant, et donne-lui un nom illustre à jamais, dans toutes les générations. " Et tout le peuple s'écria : " Qu'il en soit ainsi ! Amen ! " Et ils la présentèrent aux grands-prêtres, et ceux-ci la bénirent, disant : " Dieu des hauteurs, abaisse ton regard sur cette petite fille et bénis-la d'une bénédiction suprême, qui surpasse toute bénédiction. "

VI.3. Et sa mère l'emporta dans le sanctuaire de sa chambre et elle lui donna le sein. Anne éleva un chant au Seigneur Dieu : " Je chanterai un cantique sacré au Seigneur mon Dieu, parce qu'il m'a visitée et m'a enlevé l'outrage de mes ennemis. Et le Seigneur mon Dieu m'a donné un fruit de sa justice, unique et considérable devant sa face. Qui annoncera aux fils de Ruben qu'Anne donne le sein ? Écoutez, écoutez, ô les douze tribus d'Israël : Anne donne le sein ! "

Et elle reposa l'enfant dans le sanctuaire de sa chambre, sortit et servit ses hôtes. Quand le banquet fut achevé, ils descendirent joyeux et ils glorifièrent le Dieu d'Israël.

VII.1. Les mois se succédèrent : l'enfant atteignit deux ans. Joachim dit : " Menons-la au temple du Seigneur, pour accomplir la promesse que nous avons faite. Sinon le Maître s'irriterait contre nous et rejetterait notre offrande. " Mais Anne répondit

: " Attendons sa troisième année, de peur qu'elle ne réclame son père ou sa mère. " Joachim opina : " Attendons. "

VII.2. L'enfant eut trois ans. Joachim dit : " Appelons les filles des Hébreux, celles qui sont sans tache. Que chacune prenne un flambeau et le tienne allumé : ainsi, Marie ne se retournera pas et son cœur ne sera pas retenu captif hors du temple du Seigneur. " L'ordre fut suivi, et elles montèrent au temple du Seigneur. Et le prêtre accueillit l'enfant et l'ayant embrassée, il la bénit et dit : " Le Seigneur Dieu a exalté ton nom parmi toutes les générations. En toi, au dernier des jours, le Seigneur manifestera la rédemption aux fils d'Israël. "

VII.3. Et il la fit asseoir sur le troisième degré de l'autel. Et le Seigneur Dieu répandit sa grâce sur elle. Et ses pieds esquissèrent une danse et toute la maison d'Israël l'aima.

VIII.1. Ses parents descendirent, émerveillés, louant et glorifiant le Dieu souverain qui ne les avait pas dédaignés. Et Marie demeurait dans le temple du Seigneur, telle une colombe⁹, et elle recevait sa nourriture de la main d'un ange.

VIII. 2. Quand elle eut douze ans, les prêtres se consultèrent et dirent : " Voici que Marie a douze ans, dans le temple du Seigneur. Que ferons-nous d'elle, pour éviter qu'elle ne rende impur le sanctuaire du Seigneur notre Dieu ? "

Et ils dirent au grand-prêtre : " Toi qui gardes l'autel du Seigneur, entre et prie au sujet de cette enfant. Ce que le Seigneur te dira, nous le ferons. "

VIII. 3. Et le prêtre revêtit l'habit aux douze clochettes¹⁰, pénétra dans le Saint des Saints et se mit en prière. Et voici qu'un ange du Seigneur apparut, disant : "

Zacharie, Zacharie, sors et convoque les veufs du peuple. Qu'ils apportent chacun une baguette. Et celui à qui le Seigneur montrera un signe en fera sa femme. "

Des hérauts s'égaillèrent dans tout le pays de Judée et la trompette du Seigneur retentit, et voici qu'ils accoururent tous.

IX.1. Joseph jeta sa hache et lui aussi alla se joindre à la troupe. Ils se rendirent ensemble chez le prêtre avec leurs baguettes. Le prêtre prit ces baguettes, pénétra dans le temple et pria. Sa prière achevée, il reprit les baguettes, sortit et les leur rendit. Aucune ne portait de signe. Or Joseph reçut la sienne le dernier. Et voici qu'une colombe s'envola de sa baguette et vint se percher sur sa tête.

Alors le prêtre : " Joseph, Joseph, dit-il, tu es l' élu : c'est toi qui prendras en garde la vierge du Seigneur. "

IX.2. Mais Joseph protesta : " J'ai des fils, je suis un vieillard et elle est une toute jeune fille. Ne vais-je pas devenir la risée des fils d'Israël ? "

" Joseph, répondit le prêtre, crains le Seigneur ton Dieu, et souviens-toi du sort que Dieu a réservé à Dathan, Abiron et Corê. La terre s'entrouvrit et les engloutit tous à la fois, parce qu'ils lui avaient résisté. Et maintenant, Joseph, crains de semblables fléaux sur ta maison ! "

IX. 3. Très ému, Joseph prit la jeune fille sous sa protection et lui dit : " Marie, le temple du Seigneur t'a confiée à moi. Maintenant je te laisse en ma maison. Car je pars construire mes bâtiments. Je reviendrai auprès de toi. Le Seigneur te gardera. "

X.1. Cependant, les prêtres s'étaient réunis et avaient décidé de faire tisser un voile pour le temple du Seigneur.

Et le grand-prêtre dit : " Appelez-moi les jeunes filles de la tribu de David¹¹, qui sont sans tache. " Ses serviteurs partirent, cherchèrent et en trouvèrent sept. Mais le prêtre se souvint que la jeune Marie était de la tribu de David et qu'elle était sans tache devant Dieu. Et les serviteurs partirent et l'amènèrent. 2. Et l'on fit entrer ces jeunes filles dans le temple du Seigneur. Et le prêtre leur dit : " Tirez au sort laquelle filera l'or, l'amiante, le lin, la soie, le bleu, l'écarlate et la pourpre véritable. "

La pourpre véritable et l'écarlate échurent à Marie. Elle les prit et rentra chez elle. C'est à ce moment-là que Zacharie devint muet et que Samuel le remplaça jusqu'à ce qu'il eût retrouvé la parole.

Et Marie saisit l'écarlate et se mit à filer.

XI.1. Or elle prit sa cruche et sortit pour puiser de l'eau. Alors une voix retentit : " Réjouis-toi, pleine de grâce. Le Seigneur est avec toi. Tu es bénie parmi les femmes. ". Marie regardait à droite et à gauche : d'où venait donc cette voix ? Pleine de frayeur, elle rentra chez elle, posa sa cruche, reprit la pourpre, s'assit sur sa chaise et se remit à filer.

XI.2. Et voici qu'un ange debout devant elle disait : " Ne crains pas, Marie, tu as trouvé grâce devant le Maître de toute chose. Tu concevras de son Verbe. "

Ces paroles jetèrent Marie dans le désarroi. " Concevrai-je, moi, du Seigneur, dit-elle, du Dieu vivant, et enfanterai-je comme toute femme? "

XI.3. Et voici que l'ange, toujours devant elle, lui répondit : " Non, Marie. Car la puissance de Dieu te prendra sous son ombre.

Aussi le saint enfant qui naîtra sera-t-il appelé le fils du Très-Haut. Tu lui donneras le nom de Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. " Et Marie dit alors : " Me voici devant lui sa servante ! Qu'il m'advienne selon ta parole. "

XII.1. Et elle reprit son travail de pourpre et d'écarlate puis l'apporta au prêtre.

Et quand le prêtre le reçut, il la bénit et dit : " Marie, le Seigneur Dieu a exalté ton nom et tu seras bénie parmi toutes les générations de la terre. "

XII.2. Pleine de joie, Marie se rendit chez sa parente Elisabeth et frappa à la porte. En l'entendant Elisabeth jeta l'écarlate, courut à la porte, ouvrit, et la bénit en ces termes : " Comment se fait-il que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car vois-tu, l'enfant a tressailli et t'a bénie. "

Or Marie avait oublié les mystères dont avait parlé l'ange Gabriel¹². Elle leva les yeux au ciel et dit : " Qui suis-je, pour que toutes les femmes de la terre me proclament bienheureuse? "

XII.3. Et elle demeura trois mois chez Elisabeth. Et de jour en jour son sein s'arrondissait. Inquiète, elle regagna sa maison et elle se cachait des fils d'Israël. Elle avait seize ans, quand s'accomplirent ces mystères¹³.

XIII.1. Son sixième mois arriva, et voici que Joseph revint des chantiers ; il entra dans la maison et s'aperçut qu'elle était enceinte. Et il se frappa le visage et se jeta à terre sur son sac et il pleura amèrement, disant : " Quel front lèverai-je devant le Seigneur Dieu ? Quelle prière lui adresserai-je ?

Je l'ai reçue vierge du temple du Seigneur et je ne l'ai pas gardée. Qui m'a trahi ?

Qui a commis ce crime sous mon toit ? Qui m'a ravi la vierge et l'a souillée?

L'histoire d'Adam se répète-t-elle à mon sujet ? Car tandis qu'Adam faisait sa prière de louange, le

serpent s'approcha et surprit Eve seule ; il la séduisit et la souilla. La même disgrâce me frappe. "

XIII.2. Et Joseph se releva de son sac et appela Marie : " Toi la choyée de Dieu, qu'as-tu fait là ? As-tu oublié le Seigneur ton Dieu ? Pourquoi t'es-tu déshonorée, toi qui as été élevée dans le Saint des Saints et as reçu nourriture de la main d'un ange ? "

XIII.3. Et elle pleura amèrement, disant : " Je suis pure et je ne connais pas d'homme. " Et Joseph lui dit : " D'où vient le fruit de ton sein ? " Et elle répondit : " Aussi vrai que vit le Seigneur mon Dieu, j'ignore d'où il vient. "

XIV.1. Et Joseph, rempli de frayeur, se tint coi, et il se demandait ce qu'il devait faire d'elle. " Si je garde le secret sur sa faute, se disait-il, je contreviendrai à la loi du Seigneur. Mais si je la dénonce aux fils d'Israël, et que son enfant vienne d'un ange, ce dont j'ai bien peur, alors je livre à la peine capitale un sang innocent. Que ferai-je d'elle ? Je la répudierai en secret. "

La nuit le surprit dans ces réflexions.

XIV.2. Et voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : " Ne t'inquiète pas à propos de cette enfant. Ce qui est en elle vient de l'Esprit saint. Elle

t'enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus. Car il sauvera son peuple de ses péchés. "

Joseph se réveilla et glorifia le Dieu d'Israël qui lui avait donné sa grâce. Et il garda la jeune fille.

XV.1. Or le scribe Anne vint le voir et lui dit : " Joseph, pourquoi n'as-tu point paru à notre réunion? -Mon voyage m'avait fatigué, répondit-il, et j'ai passé le premier jour à me reposer. " Mais Anne se retourna et vit Marie enceinte.

XV.2. Et il partit en courant chez le prêtre et lui dit : " Eh bien, ce Joseph dont tu te portes garant, a commis une faute ignoble.-Quoi donc ? " demanda le grand-prêtre. L'autre reprit : " Il a déshonoré la jeune fille que le temple du Seigneur lui avait confiée et il l'a épousée secrètement, sans avertir les fils d'Israël ! " Et le grand-prêtre lui dit : " Joseph a-t-il fait cela ? " Et l'autre répondit : " Envoie tes gens et tu verras que la jeune fille est enceinte. " Des serviteurs partirent et la trouvèrent dans l'état qu'il avait dit. Ils la ramenèrent au temple et elle comparut au tribunal.

XV.3. Le grand-prêtre lui dit : " Marie, qu'as-tu fait là? Pourquoi as-tu perdu ton honneur ? As-tu oublié le Seigneur ton Dieu, toi qui fus élevée dans le Saint des Saints et qui reçus nourriture de la main des anges? Toi qui entendis leurs hymnes et dansas devant eux ? Qu'as-tu fait là ? "

Et elle pleura amèrement et dit : " Aussi vrai que vit le Seigneur Dieu, je suis pure devant sa face et ne connais pas d'homme. "

XV.4. Et le grand-prêtre dit : " Et toi, Joseph, qu'as-tu fait? " Et Joseph répondit : " Aussi vrai que vit le Seigneur et que vivent son Christ et le témoin de sa vérité je suis pur vis-à-vis d'elle. " Le grand-prêtre insista.

" Ne rends pas de faux témoignage ! Dis la vérité ! Tu l'as épousée en cachette, tu n'as rien dit aux fils d'Israël et tu n'as pas incliné ta tête sous la puissante main qui eût béni ta postérité ! " Et Joseph garda le silence.

XVI.1. Le grand-prêtre reprit : " Rends-nous la jeune fille que tu avais reçue du temple du Seigneur. " Joseph fondit en larmes. Le grand-prêtre ajouta : " Je vous ferai

boire l'eau de l'épreuve rituelle¹⁴ et votre faute éclatera à vos yeux. "

XVI.2. Le grand-prêtre prit de l'eau, en fit boire à Joseph puis il l'envoya au désert¹⁵, Or celui-ci revint indemne. Et il fit boire aussi la jeune fille et l'envoya au désert. Et elle redescendit, indemne. Et tout le peuple s'étonna que leur faute n'eût pas été manifestée.

XVI.3. Alors le grand-prêtre dit : " Puisque le Seigneur Dieu n'a pas révélé de péché en vous, moi non plus je ne vous condamne pas. " Et il les laissa partir. Et Joseph prit Marie et rentra chez lui, heureux et louant le Dieu d'Israël.

XVII.1. Il parut un édit du roi Auguste qui invitait tous les habitants de Bethléem en Judée, à se faire recenser. Et Joseph dit : " J'irai inscrire mes fils. Mais que faire avec cette enfant? Comment la recenser? Comme ma femme ? Je ne puis décevoir. Comme ma fille ? Mais les fils d'Israël savent que je n'ai pas de fille. Qu'en ce jour donc, le Seigneur en décide à son gré. "

XVII.2. Et il sella son âne et la jucha dessus. Son fils tirait la bride et Samuel suivait. Et ils entamaient le troisième mille quand Joseph se retourna et la vit fort rembrunie. " L'enfant qu'elle porte, pensa-t-il, doit la faire souffrir. " Il se tourna une nouvelle fois et vit qu'elle riait. Il lui dit : " Marie, qu'as-tu donc? Je vois tour à tour joie et tristesse sur ton visage. " Et elle lui dit : " Joseph, deux peuples sont sous mes yeux¹⁶. L'un pleure et se frappe la poitrine, l'autre danse et fait la fête. "

XVII. 3. Ils étaient à mi-chemin¹⁷, quand Marie lui dit : " Joseph, aide-moi à descendre de l'âne. L'enfant, en moi, me presse et va naître. " Il lui fit mettre pied à terre et lui dit : " Où t'emmener? Où abriter ta pudeur? L'endroit est à découvert. "

XVIII.1. Mais il trouva là une grotte¹⁸, l'y conduisit et la confia à la garde de ses fils. Puis il partit chercher une sage-femme juive dans le pays de Bethléem. [Il en trouva une qui descendait de la montagne et il l'amena¹⁹.]

XVIII. 2. " Or moi²⁰, Joseph, je me promenais et ne me promenais pas. Et je levai les yeux vers la voûte du ciel et je la vis immobile, et je regardai en l'air et je le vis figé d'étonnement. Et les oiseaux étaient arrêtés en plein vol.

Et j'abaissai mes yeux sur la terre et je vis une écuelle et des ouvriers étendus pour le repas, et leurs mains demeuraient dans l'écuelle. Et ceux qui mâchaient ne mâchaient pas et ceux qui prenaient de la nourriture ne la prenaient pas et ceux qui la portaient à la bouche ne l'y portaient pas Toutes les faces et tous les yeux étaient levés vers les hauteurs.

XVIII. 3. Et je vis des moutons que l'on poussait, mais les moutons n'avançaient pas. Et le berger levait la main pour les frapper, et sa main restait en l'air. Et je portai mon regard sur le courant de la rivière et je vis des chevreaux qui effleuraient l'eau de leur museau, mais ne la buvaient pas.

Soudain la vie reprit son cours.

XIX.1. Et je vis une femme qui descendait de la montagne et elle m'interpella : " Eh, l'homme, où vas-tu ? " Je répondis : " Je vais chercher une sage-femme juive.

- Es-tu d'Israël ? me demanda-t-elle encore. - Oui ", lui dis-je. Elle reprit : " Et qui donc est en train d'accoucher dans la grotte ? "

[Et Joseph dit à la sage-femme : " C'est Marie, ma fiancée ; mais elle a conçu de l'Esprit saint, après avoir été élevée dans le temple du Seigneur. "]

Et je lui dis : " C'est ma fiancée. - Elle n'est donc pas ta femme ? " demanda-t-elle.

Et je lui dis : " C'est Marie, celle qui a été élevée dans le temple du Seigneur. J'ai été désigné pour l'épouser, mais elle n'est pas ma femme, et elle a conçu du Saint-Esprit. " Et la sage-femme dit : " Est-ce la vérité ? " Joseph répondit : " Viens et vois. "

Et elle partit avec lui,

XIX.2. et ils s'arrêtèrent à l'endroit de la grotte. Une obscure nuée enveloppait celle-ci. Et la sage-femme dit : " Mon âme a été exaltée aujourd'hui car mes yeux ont contemplé des merveilles : le salut est né pour Israël. " Aussitôt la nuée se retira de la grotte et une grande lumière resplendit à l'intérieur, que nos yeux ne pouvaient supporter. Et peu à peu cette lumière s'adoucit pour laisser apparaître un petit enfant. Et il vint prendre le sein de Marie sa mère. Et la sage-femme s'écria : " Qu'il est grand pour moi ce jour ! J'ai vu de mes yeux une chose inouïe. "

XIX.3. Et la sage-femme sortant de la grotte, rencontra Salomé et elle lui dit : " Salomé, Salomé, j'ai une étonnante nouvelle à t'annoncer : une vierge a enfanté, contre la loi de nature. " Et Salomé répondit : " Aussi vrai que vit le Seigneur mon Dieu, si je ne mets mon doigt et si je n'examine son corps, je ne croirai jamais que la vierge a enfanté. "

[Et elle s'approcha, et la disposa, et Salomé examina sa nature. Et elle s'écria qu'elle avait tenté le Dieu vivant : " Et voici, je perds ma main, brûlée par un feu. " Et elle pria le Seigneur et la sage-femme fut guérie dès cet instant.

Or un ange du Seigneur se dressa devant Salomé, disant : " Ta prière a été exaucée devant le Seigneur Dieu. Approche-toi et touche le petit enfant, et pour toi aussi il sera le salut. " Salomé obéit et fut guérie selon qu'elle avait adoré, et elle sortit de la grotte. Et voici, un ange du Seigneur fit entendre une voix.]

XX.1. Et la sage-femme entra et dit : " Marie, prépare-toi car ce n'est pas un petit débat qui s'élève à ton sujet. " A ces mots, Marie se disposa. Et Salomé mit son doigt dans sa nature et poussant un cri, elle dit : " Malheur à mon impiété et à mon incrédulité ! disait-elle, j'ai tenté le Dieu vivant ! Et voici que ma main se défait, sous l'action d'un feu. "

XX.2. Et Salomé s'agenouilla devant le Maître, disant : " Dieu de mes pères, souviens-toi que je suis de la lignée d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ne m'expose

pas au mépris des fils d'Israël, mais rends-moi aux pauvres. Car tu sais, ô Maître, qu'en ton nom je les soignais, recevant de toi seul mon salaire. "

XX.3. Et voici qu'un ange du Seigneur parut, qui lui dit : " Salomé, Salomé, le Maître de toute chose a entendu ta prière. Étends ta main sur le petit enfant, prends-le. Il sera ton salut et ta joie. "

XX.4. Et Salomé, toute émue, s'approcha de l'enfant, le prit dans ses bras, disant : " Je l'adorerai. Il est né un roi à Israël et c'est lui. " Aussitôt Salomé fut guérie, et elle sortit de la grotte, justifiée. Et voici qu'une voix parla : " Salomé, Salomé, n'ébruite pas les merveilles que tu as contemplées, avant que l'enfant ne soit entré à Jérusalem²¹. "

XXI.1. Alors que Joseph se préparait à partir pour la Judée²², une vive agitation éclata à Bethléem de Judée. Les mages arrivèrent, disant : " Où est le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. "

[Cette nouvelle alarma Hérode qui dépêcha des serviteurs, les convoqua et ils le renseignèrent sur l'étoile. Et voici, ils virent des astres en Orient et ils les guidaient jusqu'à leur arrivée dans la grotte et l'étoile s'arrêta au-dessus de la tête de l'enfant²³.]

XXI.2. Cette nouvelle alarma Hérode qui dépêcha des serviteurs auprès des mages. Il convoqua aussi les grands prêtres et les interrogea au prétoire : " Qu'est-il écrit sur le Christ ? demanda-t-il. Où doit-il naître ? " Ils répondirent : " A Bethléem en Judée. Ainsi est-il écrit. " Et il les congédia.

Puis il interrogea les mages, leur disant : " Quel signe avez-vous vu au sujet du roi nouveau-né ? " Et les mages répondirent : " Nous avons vu une étoile géante, parmi les autres constellations, si éblouissante qu'elle les éclipsait toutes. Ainsi avons-nous compris qu'un roi était né à Israël et nous sommes venus l'adorer. "

Hérode leur dit : " Partez à sa recherche, et si vous le trouvez, faites-le moi savoir afin que moi aussi j'aie l'adorer. "

XXI.3. Les mages partirent. Et voici, l'astre qu'ils avaient vu en Orient les conduisit jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à la grotte, et au-dessus de la tête de l'enfant, il s'arrêta²⁴.

Quand ils l'eurent vu là, avec Marie sa mère, les mages tirèrent des présents de leurs sacs, or, encens et myrrhe.

XXI.4. Mais comme l'ange les avait avertis de ne pas repasser par la Judée, ils rentrèrent chez eux par un autre chemin.

XXII.1. Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit en colère et envoya des tueurs avec mission de faire périr tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans.

XXII.2. Quand Marie apprit ce massacre, saisie d'effroi, elle prit l'enfant, l'emballota et le cacha dans une mangeoire à bétail.

XXII.3. Élisabeth, qui avait appris que l'on cherchait Jean, l'emporta et gagna la montagne, et elle regardait à la ronde où le dissimuler mais elle n'apercevait point de cachette. Alors elle se mit à gémir, disant : " Montagne de Dieu, accueille une mère et son enfant ! " Car la frayeur l'empêchait de monter. Aussitôt la montagne se fendit et la reçut en son sein, tout en laissant filtrer une clarté pour elle. Car un ange du Seigneur était avec eux et il les protégeait.

XXIII.1. Mais Hérode cherchait toujours Jean, et il envoya des serviteurs à l'autel, auprès de Zacharie, pour lui demander : " Où as-tu caché ton fils ? " Il répondit : " Je suis le serviteur de Dieu et je demeure attaché à son temple. Est-ce que je sais où est mon fils ? "

XXIII.2. Les serviteurs repartirent et rapportèrent à Hérode ses propos. Celui-ci, furieux, s'écria : " Son fils va donc régner sur Israël ? " Et il renvoya ses serviteurs pour l'interroger encore : " Dis-moi la vérité. Où est ton fils ? Sais-tu que ma main a pouvoir de répandre ton sang ? " Les serviteurs partirent et transmirent le message.

XXIII.3. Mais Zacharie lui fit répondre : " Je suis le martyr²⁵ de Dieu. Dispose de mon sang ; mais mon esprit, le Maître le recevra, parce que c'est un sang innocent qu'à l'entrée du temple tu t'apprêtes à faire couler. "

Et vers l'aube, Zacharie fut assassiné, et les fils d'Israël ignoraient tout de ce meurtre.

XXIV.1. A l'heure de la salutation, les prêtres partirent, et Zacharie ne vint pas, comme à l'accoutumée, au-devant d'eux, en prononçant les bénédictions. Les prêtres s'arrêtèrent, et attendirent Zacharie pour le saluer avec des prières et glorifier le Dieu très haut.

XXIV.2. Son retard cependant les plongea tous dans l'angoisse. L'un d'eux s'enhardit et entra dans le sanctuaire ; près de l'autel du Seigneur, il aperçut du sang figé. Et une voix retentit : " Zacharie a été assassiné. Son sang ne s'effacera pas avant que vienne le vengeur²⁶ " Ces paroles le remplirent d'effroi. Il sortit et annonça aux prêtres ce qu'il avait vu et entendu.

XXIV.3. Résolument, ils entrèrent et constatèrent le drame. Et les lambris du temple gémièrent et eux déchirèrent leurs vêtements du haut en bas. Ils n'avaient pas

trouvé son cadavre, mais ils avaient vu son sang pétrifié. Ils sortirent effrayés et annoncèrent que Zacharie avait été assassiné.

A cette nouvelle, toutes les tribus du peuple se lamentèrent et menèrent le deuil trois jours et trois nuits.

XXIV.4. Et après les trois jours, les prêtres délibérèrent pour savoir qui succéderait à Zacharie. Le sort tomba sur Syméon. C'était lui que le Saint-Esprit avait averti qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir contemplé le Christ dans la chair.

XXV.1. Et moi, Jacques, qui ai écrit cette histoire à Jérusalem, je résolus, lors des troubles qui éclatèrent à la mort d'Hérode, de me retirer au désert, jusqu'à ce que la paix fût revenue à Jérusalem. Et je glorifierai le Maître qui m'a donné la sagesse d'écrire cette histoire.

XXV.2. La grâce sera avec tous ceux qui craignent le Seigneur.

Amen.

Nativité de Marie. Révélation de Jacques.

Paix à celui qui a écrit et à celui qui lit !

NOTES :

1. Formule imprécise, qui trahit l'ignorance de l'auteur.

2. Durée coutumière du jeûne, cf. Matthieu 4, 2.

3. Trois heures de l'après-midi.

4. Ou : " concevra ", les manuscrit hésitent. Le passé rend la conception de Marie miraculeuse comme celle de Jésus, puisque effectuée en l'absence de Joachim.

5. Elle le rencontra, précise l'évangile du Pseudo-Matthieu, à la " Porte dorée " : l'art médiéval fera la part belle à cette scène.

6. Même remarque qu'à la note 4.

7. Cette lame d'or était fixée sur la tiare du grand-prêtre. Elle symbolisait la gloire de Dieu, dont elle portait le nom gravé, et seuls les purs en apercevaient l'éclat.

8. Anne ne nourrit son enfant qu'une fois sortie de son temps d'impureté.

9. Symbole de pureté.

10. Pour cette robe de cérémonie, cf. Exode 28, 17-21 et 33-35.

11. Encore une bourde : il n'y a pas de tribu de David.

12. En contradiction avec saint Luc, pour qui Marie garde précieusement toutes choses en son cœur.

13. Nouvelle distraction de l'auteur. Il ne s'est pas écoulé quatre ans depuis la sortie

du Temple, cf. p. 74.

14. L'ordalie que subissait la femme soupçonnée d'adultère, cf. Nombres 5, 11-31.

15. Que l'auteur suppose commencer aux portes de Jérusalem.

16. Ce sont les incroyants et les croyants.

17. Géographie fantaisiste. On notera en outre que l'auteur, qui ne fait nulle référence à Nazareth, suppose que Joseph et Marie habitent à Jérusalem. Pourquoi vont-ils se faire recenser à Bethléem ?

18. Première référence à la grotte, avec celle de Justin, Dialogues, 78.

19. Les passages entre crochets reproduisent les variantes du papyrus Bodmer qui diffère en quelques épisodes de tous les autres manuscrits.

20. Ici se place un hors-d'œuvre, influencé par les contes orientaux.

21. Sans doute pour la présentation au temple.

22. L'auteur n'a aucune idée de l'emplacement de Bethléem, de Jérusalem ni de la Judée. Certains en ont conclu, aidés par d'autres indices, que l'auteur était un Égyptien qui n'avait sans doute pas voyagé. Cf. La forme la plus ancienne du protévangile de Jacques, par E. De Strycker, Société des Bollandistes, Bruxelles 1961.

23. Recension incohérente. Comment les mages sont-ils à la fois devant Hérode et en route vers la grotte ? Pourquoi cette allusion à plusieurs étoiles et à une seule ? Cf. E. De Strycker, op. cit.

Le Pseudo-Matthieu ajoute : Le troisième jour après la naissance du Seigneur, Marie sortit de la grotte, entra dans une étable et déposa l'enfant dans la crèche, et le bœuf et l'âne l'adorèrent. Alors s'accomplit la parole du prophète Isaïe : " Le bœuf a reconnu son maître et l'âne la crèche de son maître. " Ces animaux avaient l'enfant entre eux et l'adoraient sans cesse. Alors s'accomplit la parole du prophète Habacuc : " Tu te feras connaître entre deux animaux. "

24. Étoile mentionnée aussi par Ignace d'Antioche (Lettre aux Éphésiens 19, 1-2) et le Pseudo-Matthieu.

25. Le grec martus a à la fois le sens de martyr et de témoin.

26. Allusion probable à l'empereur Titus qui détruisit le Temple en 70.

